

Eléments de réponses face aux difficultés rencontrées lors
de l'apprentissage et / ou de l'enseignement.

Zerouki Karim
Professeur des écoles stagiaire
Adjoint classe spécialisée, option D, troubles psychologiques

Novembre 2007

Sommaire :

Introduction	p 3
Quelques causes aux difficultés des élèves et propositions d'éléments de réponses.	p 4
Quelques citations	p 10
Bibliographies	p 11
Annexe	p 12

La relation maître / élève peut parfois s'avérer problématique. En dépit de tous les efforts déployés par l'enseignant pour transmettre les savoirs de la meilleure manière possible, il se peut que l'enseignement qu'il dispense et l'apprentissage de l'élève soient sujets à des difficultés. On parlera vite alors d'élèves « difficiles », d'un public « difficile », alors qu'il serait plus judicieux, voire même plus juste de parler d'élèves ou d'un public « en difficulté ».

Il est vrai qu'en face d'un élève insolent, d'un élève inattentif, d'un élève perturbateur, nous avons tendance en tant qu'être humain à gérer le problème sans réellement prendre du recul. Or, la solution se trouve dans cette distance qui doit être prise par l'enseignant, et plus généralement par celui ou celle qui va enseigner, instruire, éduquer, transmettre un savoir, une valeur. Car au final, en face du maître, de l'éducateur, de l'enseignant, se trouve bien plus qu'un élève. En face de lui, se trouve un individu chargé d'un vécu, d'une singularité, d'une histoire qui lui est propre. Il convient alors de gérer la situation-problème (et on refusera de dire seulement le « problème ») en prenant en compte cette singularité propre à chaque individu.

Ce postulat de départ ; le fait qu'il n'y ait pas d'élèves difficiles, mais seulement des élèves en difficulté, nous permettra donc de proposer un recensement (non exhaustif bien évidemment) des causes aux difficultés des élèves. Ce recensement sera accompagné de quelques pistes pédagogiques qui nous permettront d'améliorer notre pratique.

Quelques causes aux difficultés des élèves et propositions d'éléments de réponses.

Un sentiment d'échec systématique chez l'apprenant.

Certains élèves pensent à l'avance qu'ils n'y arriveront pas. La réussite est, pour ces derniers, impossible à envisager. Ils sont découragés avant même d'entreprendre une activité.

On se doit alors de provoquer un vécu positif. On se doit de les mettre en confiance. On pourra par exemple proposer des choses simples déjà partiellement réussies. On ne doit pas non plus hésiter à rester longtemps sur des choses acquises avant de commencer une nouvelle notion. Il faut dédramatiser l'erreur, valoriser le tâtonnement, encourager les essais et amener l'élève à voir dans ses erreurs un début de réussite.

C'est dans ce genre de situation que le rôle d'accompagnateur de l'enseignant se révèle et prend tout son sens : il accompagne l'apprenant, le guide dans sa démarche de résolution de problèmes. Pour mener à bien ce rôle, l'enseignant doit observer, être attentif aux moindres gestes de l'élève, il doit percevoir le moment où l'élève est en situation de surcharge cognitive. De cette manière, il évite à l'élève de se retrouver en échec. L'élève sera certes en situation de difficulté face à une situation-problème, mais il ne sera pas en échec. La différence est très importante et l'élève doit en prendre conscience. Nous sommes, adultes et enfants, dans une situation difficile à certains moments et c'est face à une situation de ce genre que nous développons nos capacités. L'élève doit comprendre cela : être en difficulté n'est pas une malédiction, l'erreur elle-même n'est pas un échec en soi, mais l'erreur a un rôle constructif. Elle permet la remise en question, et donc une amélioration.

Elle est un tremplin et certainement pas un gouffre.

Le manque d'attention, de concentration

Souvent les élèves ne sont pas attentifs car ils ne réalisent pas ou n'ont pas conscience des enjeux de la séance.

Face à cette situation, l'enseignant doit créer une double structure de projet et de signification. L'élève doit saisir qu'il est « **attentif à**pour ». Il se « **concentre sur.....pour.....** ».

Ainsi, lors d'une sortie par exemple, il sera très judicieux de bien préciser les choses à observer, de souligner le fait que tout cela fera l'objet d'un compte rendu en classe : les élèves vont donc « **observer pour participer à un compte rendu** ».

Il est également très utile de préciser les savoirs utiles dans une nouvelle situation, dans un nouvel exercice : le transfert de compétence est une chose assez difficile pour certains élèves. On peut alors préciser les connaissances à mobiliser pour résoudre l'exercice proposé.

Créer du sens demeure donc la meilleure des solutions pour obtenir des élèves une meilleure attention. On s'investit toujours plus dans un projet quand on réalise les enjeux qu'il renferme.

La mémoire est peu performante :

L'élève aura des difficultés pour retenir et restituer. Il faut dans cette situation être attentif au profil cognitif de l'élève. Certains ont beaucoup de mal avec les cours « magistraux ». Ils préfèrent le tâtonnement, la manipulation. D'autres sont très sensibles en revanche à la vue. Ils retiendront très facilement une leçon si celle-ci utilise beaucoup de supports visuels. Les élèves d'une manière générale, sont donc sensibles à des « images ». Ces images peuvent être des images mentales, visuelles et/ou auditives. Il ne faut pas croire que chaque élève a un profil qui lui est propre et que les contenus doivent se soumettre obligatoirement à ce profil. Il s'agit là d'une chose complexe. L'enseignant se doit donc d'être attentif à cela, et dans sa pratique il devra prendre en compte ces profils.

Par exemple :

- pour mémoriser un mot travaillé en classe (perçu dans une activité de lecture), l'évocation doit porter davantage sur les codes symboliques : il s'agira alors d'évoquer le mot au niveau sonore et visuelle notamment :
 - . Regarder et / ou écouter ce mot avec le projet de le voir et / ou de le redire mentalement.
 - . Rattacher ce mot à une scène du quotidien (à quoi ce mot me fait-il penser ?)
 - . Voir le mot écrit, écrire plusieurs fois le mot (avec ou sans modèle).
 - . L'entendre prononcer plusieurs fois, le prononcer lentement, vite, doucement, fort.
 - . Repérer des similitudes, des différences avec d'autres mots.
- procéder par des routines qui permettent à l'élève de refaire de nombreux exercices identiques, semblables, et très proches afin de favoriser la mémorisation.

Certains ont un rapport conflictuel à l'adulte.

L'échec a engendré une telle souffrance que la relation à l'adulte est marquée, agressive, éloignée.

Il faut la reconstruire, la reconquérir.

Pour cela, même si l'on sait que l'enseignant n'est pas un psychologue, il doit cependant se montrer à l'écoute de chacun.

- il doit être attentif aux difficultés personnelles des élèves qui peuvent bloquer ou entraver le travail, l'enseignant permet de nouer une relation, sans compassion ni jugement.
- l'essentiel est de conduire un discours sur l'action scolaire (tâches et comportement en classe) pour se recentrer sur l'analyse des erreurs et des difficultés d'apprentissage. (Les élèves en situation d'échec ont été pour la plupart privés de parole : leur donner la possibilité de parler de leurs difficultés et sur leurs difficultés dans une relation duelle, c'est commencer à les faire exister dans leur individualité et donc les aider.)

Certains élèves sont apathiques, assis dans un coin de la classe.

La motivation ! Il faut créer de la motivation.

Cela revient à développer un mot, une attitude, un geste, un regard qui constituent autant de signes de reconnaissance.

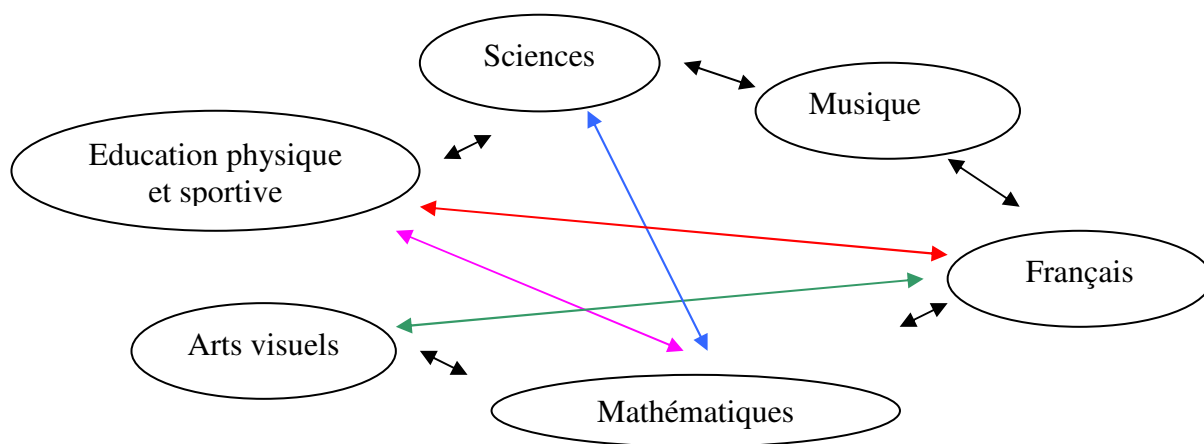
Il ne faut pas hésiter à donner des exercices que les élèves réussissent déjà : l'objectif est ici de les maintenir en contact avec le groupe-classe.

Il est bien évidemment indispensable, qu'en tant que professeur, je sois moi-même motivé par le travail que je propose.

Il sera aussi très judicieux de s'appuyer sur des propositions d'activités que les élèves pourraient avoir sans oublier de rappeler que l'enseignant reste le garant de l'apprentissage et que leur propositions ne sont acceptées uniquement parce qu'elles rentrent dans le cadre du projet élaborés par l'enseignant. On ne cède pas à un caprice mais on travaille en collaboration avec les élèves dans l'optique de réaliser un projet commun. Dans cet esprit, il sera aussi très utile de mettre en valeur leur réalisation.

Tout au long de la séance, il est également conseillé d'aller les voir régulièrement sans toutefois les étouffer mais il s'agit de les relancer, de les aider si nécessaire voire de les solliciter.

Enfin, pour susciter de la motivation il est très fortement conseillé d'exploiter la complémentarité des disciplines en jouant pleinement de la polyvalence.



Certains ne voient pas le sens du « travail scolaire ».

Ils fonctionnent dans un système de réponses stéréotypées souvent erronées. Ils ne trouvent pas la bonne réponse mais ne montrent aucune inquiétude.

Il faut proposer des situations-problèmes plus ouvertes, de véritables situations de recherche et non pas des réponses du type VRAI / FAUX.

L'enseignant doit éviter au maximum de réduire le programme scolaire à des objectifs délimités et donc parcellaires qui réduisent l'activité à quelques acquisitions de savoirs. Il faut essentiellement travailler sur la compréhension des consignes orales et écrites. Développer des pédagogies en projets est également très utile. Ces projets doivent fédérer plusieurs disciplines et doivent au début être simple et peu ambitieux.

Enfin, il faut aussi prendre le temps de féliciter l'élève, de lui dire pourquoi sa réponse est correcte et lui montrer combien il gagne à justifier ses réponses.

Tous ont d'énormes difficultés faire fonctionner des stratégies mentales satisfaisantes.

Il faut alors créer les conditions pour les amener à réfléchir sur les manières de faire.

Voici quelques pistes :

- - travailler les compétences transversales
- - faire dire à haute voix ce qu'on fait, verbaliser l'action de l'élève, de l'enseignant.
- - s'intéresser aux étapes et pas uniquement au résultat final.
- - il faut aider en observant, les interactions entre les élèves et l'enseignant sont décisives dans la réussite des élèves en difficultés.

Certains présentent un handicap lié à un déficit intellectuel.

Ils redoutent souvent la contrainte de tout apprentissage, ils supportent mal le changement des situations, des personnes. Souvent, il se peut également qu'ils se laissent absorber par les petits détails ou se révèlent incapables d'en isoler un.

La solution pour ces élèves réside sans doute dans la nécessité de créer des conditions pour proposer un univers scolaire cadré, structuré, aidant et sécurisant.

On peut par exemple :

- rappeler systématiquement à l'élève qu'il a une tâche à réaliser et lui repreciser systématiquement en quoi elle consiste.
- écourter les consignes.
- l'aider en dirigeant fortement la tâche qu'il conduit, parfois même faire à sa place en sollicitant les actions d'imitation.
- proposer des instants de pause pour relâcher l'attention.
- aménager les transitions pour éviter les flous dans le passage d'une activité à une autre.
- être patient, accepter la reproduction d'erreurs.
- porter un regard ambitieux sur ses potentialités ; proposer un milieu stimulant.
- créer un environnement stable, donner du cadre matériel et intellectuel dans la réalisation des activités.

Quelques uns sont atteints d'un trouble spécifique du langage : dyslexie, dysphasie.

Ce trouble ne touche pas du tout l'intelligence et s'apparente davantage à un défaut de maturation de certains circuits du cerveau. Il se traduit notamment par une difficulté spécifique de l'apprentissage de la lecture et de l'écriture (incapacité à distinguer visuellement la forme des lettres proches et / ou à se représenter distinctement les sons constitutifs d'un mot).

L'enseignant devra signaler très tôt cette « difficulté » chez l'élève. Il sera alors amené à travailler en collaboration avec les médecins et d'autres professionnels comme les orthophonistes.

Face à cela l'enseignant devra :

- Donner plus de temps à la réalisation des tâches.
- Corriger immédiatement en rectifiant les erreurs orales et / ou écrites et en montrant très précisément le problème (inversion de telles ou telles lettres, confusion entre telles et telles lettres).
- Soutenir les débuts d'efforts, encourager les tentatives de réussite.
- Articuler les stratégies entre la voie lexicale et la voie phonologique (l'écrit peut aider dans le développement du langage oral et inversement).

Quelques citations :

« **Expliquer quelque chose à quelqu'un, c'est d'abord lui démontrer qu'il ne peut pas le comprendre lui-même** ». Carl Rogers

« **On n'apprend bien que de celui qu'on aime** » Goethe

« **On obtient très sûrement et très vite ce qu'on est pas pressé d'obtenir** » (en éducation) Jean-Jacques Rousseau

La contrainte et l'oppression brisent le caractère, briment les énergies, et finissent par détruire chez ceux qui la subissent la capacité de réaliser « **leur fin et leur pleine humanité** ». On se doit alors de prôner un usage modéré de l'autorité et des sanctions, prenant en considération la personnalité de l'étudiant et le souci de l'« **instruire sans l'affliger et tuer son esprit.** ». D'après Ibn Khaldun.

Bibliographies

Dossier remis lors de la formation des Professeurs des écoles T1 et Listes complémentaires dispensée par l'IEN AIS.

Annexes :